

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Portrait de la Mère Angélique Arnauld par Philippe de Champaigne. Ce tableau, peint en 1654, à l'occasion d'un voyage de l'abbesse à Port-Royal des Champs, était accroché dans le chapitre de Port-Royal de Paris. *Paris, Musée du Louvre, cliché R.M.N.*

Figure 2 : Jean Duvergier de Hauranne, abbé de Saint-Cyran. Burin de Jean Morin, d'après le tableau exécuté par Philippe de Champaigne vers 1647-1648, à partir du masque mortuaire. La toile se trouve actuellement au musée de Grenoble. *Paris, Bibliothèque de Port-Royal, cliché Jean-Loup Charmet.*

Figure 3 : Robert Arnauld d'Andilly. Burin de Gérard Edelinck (1675), d'après un tableau de Philippe de Champaigne exécuté vers 1667. Le Solitaire tient à la main son brevet de conseiller d'Etat (obtenu en 1618), pour manifester son attachement à son prince. *Paris, Bibliothèque de Port-Royal, cliché Jean-Loup Charmet.*

Figure 4 : Antoine Arnauld — le Grand Arnauld. Burin de Louis Simonneau, d'après un tableau de Philippe de Champaigne. *Paris, Bibliothèque de Port-Royal, cliché Jean-Loup Charmet.*

Figure 5 : Le Faubourg Saint-Jacques en 1652, extrait du plan de Gomboust, montrant Port-Royal de Paris et quelques-uns des nombreux couvents de ce quartier, encore peu construit. *Paris, cliché Assistance Publique.*

Figure 6 : Le Faubourg Saint-Jacques, extrait du plan de Turgot (1734-1739). *Paris, cliché Assistance Publique.*

Figure 7 : Le chœur, la grille et tout au fond l'église. C'est dans ce chœur que les religieuses récitaient l'office parisien et assistaient aux célébrations eucharistiques. *Paris, cliché Assistance Publique.*

Figure 8 : Projet de Le Paultre, Elévation du portail de l'église. Ce burin est dû à l'architecte lui-même. Le portail y apparaît comme précédé de colonnes qui n'ont pas été construites. *Paris, B.N., Estampes. Cliché B.N.*

Figure 9 : Projet de Le Paultre, Vue en coupe de l'église et d'une partie du monastère. Burin de l'architecte, qui révèle qu'il avait été prévu d'orner l'intérieur de la coupole. *Paris, B.N., Estampes. Cliché B.N.*

Figure 10 : Projet de Le Paultre, Intérieur de l'église. Burin de l'architecte. On devine l'organisation du sanctuaire, l'autel et la suspension du Saint-Sacrement. *Paris, B.N., Estampes. Cliché B.N.*

Figure 11 : Projet de Le Paultre, Plan de l'église. Burin de l'architecte. Diverses modifications ont été apportées lors de la construction du bâtiment. *Paris, B.N., Estampes. Cliché B.N.*

Figure 12 : La salle du chapitre. C'est dans cette pièce que l'archevêque Hardouin de Péréfixe vint signifier à douze religieuses l'ordre de quitter leur monastère, les 21 et 26 août 1664. Elles furent internées dans divers couvents. Cette scène dramatique a inspiré le *Port-Royal* de Montherlant (1954). *Cliché Sandrine Lely.*

Figure 13 : Philippe de Champaigne, *La Cène* (1648). Ce tableau, dit *La petite Cène*, ornait le maître-autel de l'église, à Port-Royal de Paris. *Paris, Musée du Louvre, cliché R.M.N.*

Figure 14 : Philippe de Champaigne, *Le Crucifiement*. Du XVII<sup>e</sup> siècle à la Révolution, ce tableau orna le réfectoire du monastère. *Musée National des Granges de Port-Royal, cliché R.M.N.*

Figure 15 : Ex-voto du miracle de la Sainte-Epine, attribué à François II Quesnel. Le 24 mars 1656, la petite Marguerite Périer, nièce et filleule de Pascal, fut guérie d'une fistule lacrymale réputée incurable. Le tableau représente la jeune fille, alors âgée de onze ans, agenouillée devant la grille du chœur, en présence du reliquaire contenant la Sainte-Epine. *Eglise de Linas (Essonne), cliché Studio Magda.*

Figure 16 : Gérard Edelinck, *Philippe de Champaigne en 1668*. Gravure exécutée en 1676 d'après un *Autoportrait* du peintre. *Paris, Bibliothèque de Port-Royal, cliché Jean-Loup Charmet.*

Figure 17 : Livre de chant « à l'usage des religieuses de Port-Royal » (fin XVII<sup>e</sup>-début XVIII<sup>e</sup> siècle). Hymne en l'honneur de saint Bernard composée par Santeul, sur une mélodie en plain-chant. — Portée régulière de quatre lignes ; clé d'ut ; si bémol ; barres perpendiculaires marquant des pauses en accord avec le sens (la double barre indique une terminaison ou une reprise) ; notes longues en forme de carré ; plusieurs notes brèves en forme de losange, correspondant à des syllabes brèves ; la figure *w* indique un « tremblement » ; la petite note munie d'une queue, signe d'un ornement expressif précédant — plus rarement suivant — la note réelle, désigne un port de voix, toujours autorisé, sous réserve de discrétion. *Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms 2658, cliché Jean-Loup Charmet.*

Figure 18 : Antiphonaire parisien « à l'usage des religieuses de Port-Royal » (XVIII<sup>e</sup> siècle). *In Annuntiatione Dominica.* — Caractères du plain-chant (comme dans la figure 17). Les barres perpendiculaires couvrant les quatre lignes marquent ici la séparation des mots, et non, selon l'usage classique, les pauses dans le chant. Remarquer, à deux reprises, les longues vocalises d'un *jubilus* alléluiaïque, laissant éclater la jubilation. *Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms 2672, cliché Jean-Loup Charmet.*

Figure 19 : Le duc de La Rochefoucauld. Burin de Petit. Neveu du duc de Liancourt, ami de Port-Royal, La Rochefoucauld logeait chez lui, rue de Seine. Il se rendait très souvent chez la marquise de Sablé, dont l'hôtel occupait le premier étage de Port-Royal de Paris (hors clôture).

C'est dans ce milieu que se développa la mode des « sentences » et que le duc élabora ce qui allait devenir l'un des chefs-d'œuvre de la littérature morale, les *Maximes* (publiées en 1665), où l'ancien frondeur repense toute son expérience à la lumière de la théologie augustinienne. *Paris, B.N., Estampes. Cliché Roger Viollet.*

Figure 20 : Pascal. Ce portrait, exécuté à la sanguine par le grand juriconsulte Domat, qui avait bien connu Pascal, date sans doute des environs de 1680. Domat, tout en s'inspirant du portrait peint d'après le masque mortuaire par François II Quesnel (vers 1662-1663), révèle le Pascal encore tout jeune dont il a été l'ami. Les annotations portées sur ce document sont de la main de Gilbert Domat, son fils : « portrait de Mr Pascal fait par mon père ». Ce portrait se trouve aujourd'hui à Paris, à la Bibliothèque Nationale. *Cliché C.R.D.P. de Clermont-Ferrand.*

Figure 21 : Plan des bâtiments de Port-Royal de Paris sous la Révolution (1793-1794). Rez-de-chaussée. On reconnaît la chapelle, avec, à son chevet, la maison des confesseurs et, du côté opposé, le chœur des religieuses et la salle capitulaire. Au bas du plan, la rue de la Bourbe, avec une porte d'entrée faisant face à celle de la chapelle. *Arch. Nat., N II Seine 180.*

Figure 22 : Plan des bâtiments de Port-Royal de Paris sous la Révolution (1793-1794). Premier étage. Le corps de bâtiment perpendiculaire à la chapelle avec un retour jusqu'à la porte d'entrée rue de la Bourbe, était occupé au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, par M<sup>me</sup> d'Aumont. M<sup>me</sup> de Sablé était installée dans deux corps de logis situés du côté opposé de la petite cour, dont l'un en saillie sur le bâtiment prolongeant la chapelle. Son salon était situé exactement au-dessus de la salle capitulaire. Les bâtiments faisant suite à l'hôtel d'Aumont le long de la rue de la Bourbe avaient été construits pour son usage, en 1660, par Renaud de Sévigné. *Arch. Nat., N II Seine 180.*

Figure 23 : Convention entre M<sup>me</sup> d'Aumont (Anne Hurault de Cheverny) et les religieuses de Port-Royal. 15 mars 1656. L'acte comporte les signatures de toutes les religieuses professes en résidence à Port-Royal de Paris (et celles des deux notaires Lecaron et Galloys). *Minutier central, LXXV, 91.*

Figure 24 : Ratification de la convention avec M<sup>me</sup> d'Aumont par les religieuses professes en résidence à Port-Royal des Champs. 20 mars 1656 (à la suite de l'acte du 15). On voit que la Mère Angélique se trouvait alors aux Champs. Ont signé aussi, outre le notaire Galloys, Claude de Sainte-Marthe, confesseur des religieuses, et Siméon Akakia du Plessis, leur homme d'affaires. *Minutier central, LXXV, 91.*

Les bâtiments de Port-Royal de Paris peuvent désormais être visités, grâce à l'obligeance de M<sup>lle</sup> Geneviève COMTE. Une visite a lieu le 1<sup>er</sup> jeudi de chaque mois (sauf en juillet et en août), de 14 h à 16 h 30. Prix : 35 FF par personne ; 25 FF, quand il s'agit de groupes.

D'autres visites *de groupe* peuvent être organisées sur demande (téléphone : 45.35.90.40).

Une messe est célébrée dans l'église de Port-Royal de Paris (123, boulevard de Port-Royal) chaque dimanche matin, à 10 h 30, du mois de septembre à la Pentecôte.

---

Achévé d'imprimer en juillet 1991  
sur les presses de l'imprimerie Bené,  
12 c, rue Pradier - 30000 Nîmes

Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 1991.

# Société des Amis de Port-Royal

23, quai de Conti  
75006 PARIS  
C.C.P. PARIS 7531-98 Z

## MEMBRES D'HONNEUR

MM. Edouard BONNEFOUS, Membre de l'Institut ; Jacques GANDOUIN ; Henri GOUHIER, de l'Académie française ; Julien GREEN, de l'Académie française ; Jean GUITTON, de l'Académie française ; Léo HAMON ; Roger HEIM, Membre de l'Institut ; Madame Ch. MAURICHEAU-BEAUPRÉ ; MM. Paul PIN, Conseiller régional de l'Ile-de-France ; Georges POISSON, Conservateur en Chef du Musée de l'Ile-de-France ; Monsieur le Préfet des Yvelines ; Monsieur le Sous-Préfet de Rambouillet ; Monsieur le Directeur Général de l'Assistance Publique ; Madame le Recteur de l'Université de Paris ; Monsieur le Directeur du Groupe hospitalier Cochin.

## BUREAU

*Présidents d'Honneur* ..... Bernard DORIVAL, Jean MESNARD  
*Président* ..... Philippe SELLIER  
*Vice-présidents* ..... Pierre GASNAULT, Odile BODO  
*Secrétaire général* ..... Jean de MATHAN  
*Trésorier* ..... Gérard PATOUREL

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Sont en outre membres du Conseil d'Administration, M<sup>mes</sup>, M<sup>lles</sup>, MM. Daniel ARIS, Odette BARENNE, André BLANC, Bernard CHÉDOZEAU, Geneviève COMTE, Geneviève DESCAMPS, Denise GAZIER, François GAZIER, Philippe LE LEYZOUR, Jean LESAULNIER, Andrée LUCAS, Pierre ORDIONI, Thérèse PICQUENARD.

Membres d'honneur du Conseil : MM. Maurice CATEL, Jacques GANDOUIN, Henri GOUHIER.

*Toute correspondance relative aux activités de la Société doit être adressée à :*

M. Jean de MATHAN  
167, rue Saint-Jacques  
75005 PARIS